

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1956, 1956. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13937>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

lundi soir [1956]
cher Claude Merci.
je veux de recevoir Angus Wilson
et j'att. avec impatience votre "Droite". Avec
une impat. d'aut. plus grande que je traite
de la n° de Nov. du prob. des partis et
de la n° suivant de "la gauche et
la droite".

Mon cher Jean,

Le libelle de Frank était moins méchant que bête. (Voyez par exemple les p. 46, ou 79 - où il est question de nous deux...) Je comptais ne pas en parler du tout, n'ayant rien à en dire. Mais il paraît que ledit Frank se vantait de m'avoir "cloué le bec".

Je n'ai pas trouvé que le portrait de vous par R.P. fût désobligeant. Sa seule erreur est sans doute d'avoir abordé, avec une ironie un peu "supérieure", le problème de la peinture, auquel et à laquelle, de son propre aveu, il n'a jamais rien entendu.

Hélas, nous n'avons pu ramener de poulet. Mais ces cinq semaines campagnardes nous ont complètement dégoûtés de la vie parisienne. Comme nous sommes censés déménager dans deux ans, nous commençons à nous occuper sérieusement de trouver quelque chose dans une banlieue plus ou moins proche. Si jamais vous entendiez parler d'une petite maison ou d'un pavillon, à vendre ou à louer?...

Mener de pair la traduction d'un (gros) livre et la rédaction d'un autre est quasi impossible. Depuis le 1er août, je suis plongé dans la traduction du roman d'Angus Wilson - que je trouve, Vieu merci, excellent. Elle me tiendra jusqu'au début de novembre. Si, entre temps ou à ce moment-là, je n'ai pas une autre "commande", je m'accorderai un mois ou deux de chômage volontaire pour travailler en paix. C'est, je crois, le seul moyen.

Je serai curieux d'avoir votre avis sur l'article que j'ai donné à LA PARISIENNE pour son numéro d'octobre, qui est consacré à "la Droite". Il s'intitule Les "Ci-devant" et précise ma position - celle aussi, je crois, de pas mal d'autres "épurés" - en face de la politique, du conflit gauche-droite, etc. Je regrettais de n'avoir encore lu, sous la plume d'aucun de mes "compagnons de route" de jadis, une nette déclaration de démission (qui ne fut pas, bien entendu, une tentative de dédouanement), une affirmation précise de "désengagement", de scepticisme absolu à l'égard de la politique, "avec les motifs".

C'est très joli, Veyrier-du-Lac. Si vous y allez, donnez-nous votre adresse.

Bien affectueusement
nous venons de rentrer, après 10 jour
passé en Haute Savoie, au dessus du lac d'Annecy.
Il y faisait doux, soleil, un véritable Claude

Et merci d'avance pour la note sur Fort.